



L'école ne s'intéresse
pas aux garçons...
et les garçons le lui
rendent bien! (6e version)

Tous droits réservés.

Yves Archambault

y.archambault@sympatico.ca

514-323-0168



«Les garçons...on les perd en quatrième année!»

Une directrice d'expérience d'une école primaire de la CSDM.



1. Notes préliminaires.

- a) Les éléments présentés ont été identifiés lors d'un programme de lecture et d'un examen doctoral.
- b) J'ai un parti pris pour les garçons.
- c) Se préoccuper des garçons, ce n'est pas nier les problèmes rencontrés par les filles.



Notes préliminaires.

d) Positions étonnantes de certains:

- ◆ «...ne pas en parler, cela accentue le problème...la réforme va régler le problème...la majorité des garçons réussissent...» dixit trois profs féminins d'université.
- ◆ Le MEQ: aucun écrit sur cette question.
- ◆ Le CSÉ : la réussite des garçons et des filles
- ◆ L'ex-ministre Simard: «...il n'y a pas lieu d'avoir de programmes spécifiques pour les garçons...»
- ◆ Un enseignant masculin lors d'un panel radiophonique: «...je ne fais pas de différence entre gars et filles: c'est pareil...».



1. Notes préliminaires.

- e) Se méfier des dangers de la généralisation:
- d'une culture à l'autre;
 - dans la même culture;
 - dans la même catégorie de sexe;
 - chez le même individu.



2. La réalité des garçons n'est pas nouvelle.

- ◆ Le décrochage des garçons était identifié dès le milieu des années 1940 : 4/10 garçons abandonnaient avant d'avoir terminé leurs études primaires.
- ◆ Au milieu des années 1980, l'abandon scolaire fait la manchette (CEQ).
- ◆ La fin des années 1980, la situation spécifique des garçons est mise en évidence.



2. La réalité des garçons n'est pas nouvelle.

- ◆ Le Conseil supérieur de l'éducation s'en préoccupe depuis la fin des années 1980.

En 1988-1989 : dans son *Rapport annuel*.

En 1995 : dans *Une école primaire pour les enfants d'aujourd'hui* et dans *Des conditions de réussite au collégial. Réflexions à partir de points de vue d'étudiants*.

En 1996 : dans *Contre l'abandon scolaire, rétablir l'appartenance scolaire*.

En 1999 : *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles*.



2. La réalité des garçons n'est pas nouvelle.

Les commissaires des États généraux affirment :

- ◆ «Nous ne saurions non plus taire la **situation particulière des garçons**, même si ce sujet n'a pas la vedette, si l'on se fie au peu de cas qui en a été faite aux audiences...les écarts constatés aujourd'hui au détriment des garçons ne peuvent laisser indifférente une société préoccupée d'égalité et de démocratie.»



2. La réalité des garçons n'est pas nouvelle.

- ◆ «Des recherches s'imposent pour mieux cerner les facteurs en cause dans le désintérêt marqué de nombreux garçons à l'égard de l'école. Il faut également apporter les correctifs appropriés, notamment en matière d'**encadrement** et de **méthodes pédagogiques**, de façon à empêcher que les garçons ne deviennent, chaque jour un peu plus, les exclus de l'école en prenant soin toutefois d'éviter toutes mesures susceptibles d'avoir un **effet défavorable sur les filles.**»



2. La réalité des garçons n'est pas nouvelle.

Comme le souligne le CSÉ, une pédagogie spécifiée répondrait aux besoins des garçons mais une pédagogie de l'équité serait nécessaire aussi pour éviter les effets négatifs sur les filles.



2. La réalité des garçons n'est pas nouvelle.

- ◆ Qu'en est-il?
- ◆ Où en sommes-nous?
- ◆ Que fait-on?

3. La réalité des garçons à l'école, aujourd'hui.

- ◆ 3 fois plus d'abandons.
- ◆ Écart de «diplômation» négatif de 15%.
- ◆ Écart négatif des résultats en lecture et en écriture (constaté dans 32 pays).
- ◆ Écart négatif des résultats scolaires globaux.
- ◆ Écart négatif eu égard au retard scolaire (N. B. «prédicteur» d'abandon).
- ◆ Plus grande prévalence des garçons chez les élèves EHDAA.



3. La réalité des garçons à l'école, aujourd'hui.

- ◆ Les garçons ont des **troubles extériorisés** : l'hyperactivité, le trouble d'opposition et le trouble de comportement.
- ◆ Les filles ont des **troubles intériorisés** : la phobie simple, l'angoisse de séparation, l'hyperanxiété et la dépression majeure.
- ◆ 80% des suicides sont masculins (3 fois plus de tentatives chez les filles mais 4 fois plus de complément chez les gars).



3. La réalité des garçons à l'école , aujourd'hui.

- ◆ Les hommes sont responsables de la violence ouverte ou des crimes violents dans une proportion de 25/1.
- ◆ La mortalité avant 18 ans est plus forte chez les garçons :
9/1 moto; 7/1 explosifs; 5/1 armes à feu etc.



3. La réalité des garçons à l'école, aujourd'hui.

- ◆ 4 fois plus de problèmes comportementaux ou émotionnels.
- ◆ 2 fois plus de références en Centre Jeunesse.
- ◆ 2 fois plus d'autisme.
- ◆ 6 fois plus de schizophrénie à l'adolescence.
- ◆ 6 fois plus d'hyperactivité.



3. La réalité des garçons à l'école, aujourd'hui.

Voilà esquissée une situation qui devrait interroger tout éducateur. Pourtant...



4. Deux éléments constituent l'identité de sexe.

- ◆ A) L'aspect biologique.
- ◆ B) L'aspect psychosocial.



4. A) L'aspect biologique.

- ◆ **Vulnérabilité du sexe masculin.**
- ◆ Plus d'avortements spontanés et de morts-nés chez le fœtus male.
- ◆ Les bébés filles ont un avantage biologique significatif : un % de mortalité infantile plus bas et une maturation de la motricité, du langage et de la sexualité plus rapide.



4. A) L'aspect biologique.

- ◆ Un développement du cerveau différencié.
- ◆ L'hémisphère droit se développe plus rapidement chez les garçons (essentiel aux processus spatiaux).
- ◆ L'hémisphère gauche se développe plus rapidement chez les filles (responsable du développement du langage).

On connaît l'importance des habiletés linguistiques dans l'apprentissage.



4. A) L'aspect biologique.

- ◆ Chez les garçons, les connexions se développent dans chaque hémisphère (noyau interstitiel plus gros).
- ◆ Chez les filles, les connexions inter-hémisphères se développent davantage (le noyau plus petit mais le corps calleux est plus volumineux).



4. A) L'aspect biologique.

- Les hommes utilisent le cerveau de façon plus bi-latéralisée, plus localisée dans certaines zones.
- Les femmes utilisent le cerveau dans l'ensemble des deux hémisphères.



4. A) L'aspect biologique.

- ◆ En bref : les garçons et les filles ont un équipement biologique différent, la maturité des fonctions biologiques est différente, cela peut avoir une influence sur un certain nombre de leurs attitudes, de leurs comportements, de leurs intérêts et de leurs forces.



4. B) L'aspect psycho-social.

D'autres auteurs (Bouchard et St-Amant) conçoivent le sexe comme une catégorie construite socialement plutôt qu'une donnée biologique.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ L'identité de sexe est un construit social : elle s'inscrit dans une dynamique de redéfinition des rapports sociaux de sexe qui évoluent et se modifient dans le temps et dans l'espace.



4. B) L'aspect psycho-social.

◆ «On ne naît pas femme, on le devient».

Simone de Beauvoir



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Le processus de socialisation des jeunes contribue à une double construction : celle de l'identité assignée comme garçon ou comme fille et celle de la proximité scolaire.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Chez les garçons, plus que chez les filles, dans les milieux modestes plus que dans les milieux favorisés, certaines composantes de ce double processus de construction entre en contradiction l'une avec l'autre.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Les filles recourent peu aux stéréotypes sexuels pour se construire leur identité.
- ◆ Pour la majorité des garçons, le processus de construction de leur identité de sexe tend à les éloigner de l'école car il y a une adhésion plus forte aux stéréotypes sexuels.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Il y a une nette distanciation scolaire présente à divers degrés chez la majorité des garçons québécois.
- ◆ La perception négative de l'école, le désinvestissement ainsi que la culture du jeu constituent les trois pôles de la distanciation scolaire.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Les garçons ont de la difficulté à décrire ce qui caractérise les hommes : ils utilisent comme contre-modèles les femmes et les hommes homosexuels ; les contre-modèles déterminent ce qu'ils ne sont pas.



4. B) L'aspect psycho-social.

Pour Maccoby, ce sont les interactions sociales entre enfants qui constituent l'environnement principal où se développe ce comportement typique des sexes.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Des années de l'école maternelle à la puberté, les enfants se regroupent par sexe : à travers les cultures, l'émergence pendant l'enfance d'une préférence pour les individus de même sexe est un phénomène puissant et universel.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Cet auteur réfère au modèle de socialisation de la personnalité : le comportement sexuellement typique des enfants et des adolescents seraient le résultat de la formation de chaque nouvelle génération d'enfants par les membres de la société qui ont déjà subi ce processus de socialisation



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ . Les agents de socialisation adultes traitent différemment les enfants des deux sexes, développant à l'aide de renforcements, de punitions et d'exemples , les attitudes et les comportements que le groupe social estime appropriés pour chaque sexe et réprimant les attitudes et les comportements qui ne le sont pas.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Le résultat de cette socialisation différentielle est que les filles et les garçons développent en moyenne des traits de personnalité, des aptitudes et des intérêts différents.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Le modèle d'identification masculin pour les garçons des écoles primaires est très important.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Cela permet plus facilement le développement de l'identité masculine, réduit les conflits vécus par les garçons entre le modèle du rôle masculin et le rôle demandé à l'élève et permet une meilleure médiation entre l'école et les garçons.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Brutsaert et Bracke affirment :

...la féminisation de l'école primaire a des effets nuisibles sur les garçons...ils se sentent moins à l'aise dans une école où le personnel est majoritairement féminin non seulement à cause de l'absence d'un modèle masculin (ce qui est bien documenté)...



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ ...mais aussi dû au fait qu'ils vivent une incompatibilité entre les standards reconnus au rôle masculin et le rôle attendu de l'élève tel que défini par une école structurée à partir de valeurs féminines :
 - rôle masculin : indépendance, activité, assurance et dominance;
 - rôle de l'élève : docilité, acquiescement et soumission.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Selon Mancus, les garçons et les filles souffrent de l'absence de professeurs masculins au niveau des écoles primaires : cela crée du stress chez les garçons et un défi personnel réduit pour les filles.
- ◆ Le père servant d'intermédiaire pour appréhender le monde, particulièrement pour les filles, son absence peut être compensée par la présence de professeurs masculins à l'école primaire.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Pour Farquhar, la présence des hommes auprès des jeunes enfants est capitale : les jeunes enfants (particulièrement ceux qui ne voient pas leur père) ont besoin d'avoir auprès d'eux un modèle stable d'identification masculine.
- ◆ Les hommes aident les garçons et les filles à développer leur conception de la masculinité.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ La présence d'enseignants et d'enseignantes permet aux enfants de choisir les caractéristiques tirées de la culture masculine et de la culture féminine et de devenir «bi-culturés».
- ◆ Cela permet une plus grande flexibilité et un meilleur développement du concept de soi.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Farquhar indique que la présence de personnel masculin oeuvrant auprès des jeunes enfants donne le signal aux pères qu'ils sont les bienvenus dans cet environnement.
- ◆ En corollaire, l'absence des hommes dans l'environnement éducatif des jeunes enfants et le bas niveau d'implication des pères sont des phénomènes inter-reliés.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ La présence des hommes augmente le dialogue entre adultes et enfants et élargit le choix des activités.
- ◆ Les garçons apprennent à prendre soin.
- ◆ Les besoins et les intérêts des garçons sont davantage respectés et pris en compte.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ La composition, en termes de genre, du personnel de l'école influence les perceptions des élèves des écoles primaires eu égard à l'école, aux professeurs et aux programmes.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Mais y a-t-il des valeurs féminines à l'école primaire?
- ◆ Non selon certaines féministes...
- ◆ ...il y a confusion entre égalité, identité et différence.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ L'image de soi est un facteur vital dans la réussite des élèves au niveau secondaire.
- ◆ Les garçons apparaissent plus concernés par la préservation d'une image de répugnance et de désengagement et croient qu'il n'est pas acceptable d'être intéressé et stimulé par le travail académique.



4. B) L'aspect psycho-social.

- ◆ Les attentes culturelles du groupe de pairs amènent les garçons à se conformer à un comportement qui met l'accent sur la résistance à l'autorité.



4. A) Aspect biologique; B) Aspect social.

- ◆ Les garçons et les filles ont un équipement biologique différent et sont assujettis à un processus de socialisation différent.
- ◆ Voilà ce qui concourent à en faire des êtres différents.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Pour plusieurs garçons, l'école est une affaire de filles.

(L'étude est vue par les garçons comme quelque chose qui appartient aux filles et donc qui n'est pas masculin.)

- ◆ Pour eux, l'école est «platte» : cette perception négative de l'école reste prédominante et aucun indice de motivation intrinsèque n'est présent.



5. En conséquence...l'école.

Le genre et l'âge influencent les perceptions et les attitudes des élèves eu égard à l'effort, aux comportements, à la qualité du travail et au succès.

En vieillissant, les élèves trouvent de moins en moins positif la réussite académique.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ L'activité sportive est l'activité préférée des garçons et des filles à l'école.
- ◆ Pratiquer un sport, aimer le sport ou avoir une allure sportive constituent des éléments puissants d'acceptation par les pairs.
- ◆ Les garçons qui ne correspondent pas aux normes généralement admises de la masculinité sont rejetés et ce rejet se transforme en homophobie.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Les deux sexes ont des jeux différents dès l'âge de 33 mois.
- ◆ Les filles apprécient les activités structurées et planifiées; les garçons étant plus spontanés, préfèrent les activités plus informelles comportant moins de règles.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Les garçons ont tendance à croire que l'effort est l'apanage des cancre et plus ils ont des difficultés à l'école, plus cette idée est ancrée.
- ◆ (Roch Chouinard)



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Les garçons tireraient davantage profit que les filles d'un environnement compétitif alors que celles-ci bénéficieraient d'un contexte coopératif.
- ◆ Pour certaines, la compétition feraient émerger les stéréotypes.
- ◆ Ne peut-on utiliser, comme énergie utile, les émotions et les sentiments provoqués par la compétition pour les mettre au service de la réussite scolaire?



5. En conséquence...l'école.

- ◆ William Pollack (professeur au Harvard Medical School) affirme que **les écoles mixtes sont les lieux les plus inhospitaliers du monde pour les garçons.**
- ◆ Elles ne reconnaissent pas que les deux sexes n'apprennent pas de la même façon : **les filles en écoutant et en observant, les garçons en agissant.**



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Mais dès qu'un jeune garçon est un peu turbulent dans une classe, il risque d'être classé parmi les hyperactifs.
- ◆ Et voyez les symptômes associés à ce trouble : un enfant qui ne veut pas s'asseoir, qui n'écoute pas le professeur, qui se chamaille. Ce sont là les comportements normaux de tous les petits garçons.



5. En conséquence...l'école.

◆ Et si les classes mixtes étaient justement une partie du problème?



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Pollack suggère de créer des classes séparées à l'intérieur d'écoles mixtes : l'étude qu'il a menée montre que les élèves sont moins anxieux, ont plus d'estime de soi, consacrent leur énergie à leurs études, sont plus respectueux et moins complexés.
- ◆ Les filles réussissent mieux en mathématiques et les garçons en langue maternelle.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Richard Tremblay de l'Université de Montréal affirme qu'il faut apprendre à vivre avec les différences entre garçons et filles. Il s'oppose à l'idée d'abolir les classes mixtes car la mixité, c'est la vie, tout comme les différences entre individus. Garçons et filles ont besoin d'apprendre à vivre ensemble et le plus tôt possible. Créer des classes différentes, c'est reporter le problème plus tard ou ailleurs.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Mael a analysé des milliers de recherches sur la mixité.
- ◆ Des faiblesses méthodologiques (variables préexistantes et variables impliquées, contextes) conduisent à des résultats contradictoires.
- ◆ Les chercheurs sont peu préoccupés par les différences individuelles tant au niveau de l'école que des individus.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Un certain nombre d'éléments se dégagent toutefois:
 - L'enseignement non-mixte a des effets positifs sur la réussite académique des garçons et des filles (les effets semblent plus prononcés pour les filles...la majorité des recherches se sont centrés sur les filles).
 - Les classes de coéducation génèrent des iniquités de genre.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ La prédominance des recherches montre certainement un rôle pour les écoles non-mixtes (comme une option et non comme une norme) mais des recherches additionnelles sont nécessaires pour clarifier quels individus et quelles populations-cibles pourraient profiter le plus de ce type de regroupement.
- ◆ Comme la très grande majorité des recherches ciblaient les filles, des recherches ciblant les garçons seraient utiles et particulièrement les garçons du primaire.



5. En conséquence...l'école

- ◆ L'implantation de programmes spécifiques aux garçons et aux filles peut servir de grille de transformation des pratiques et des politiques éducatives au profit des garçons et des filles.



5. En conséquence...l'école

- ◆ Pour les filles, ces programmes spécifiques poursuivent les objectifs suivants: se centrer sur le **travail académique** et non sur les relations sociales; procurer un **environnement sécuritaire et confortable** pour discuter des éléments de genre qui les intéressent; répondre à leurs besoins **d'augmenter leurs habiletés et leur confiance en soi** eu égard aux mathématiques, aux sciences et à la technologie



5. En conséquence...l'école

- ◆ Pour les garçons, ces programmes spécifiques poursuivent les objectifs suivants: **placer plus d'efforts sur le travail scolaire**; **augmenter les habiletés et les intérêts en lecture et en écriture**; **adopter une pédagogie spécifique aux garçons** et **des centres d'intérêts** qui stimulent leur participation.



5. En conséquence...l'école

- ◆ Même si les recherches scientifiques ne sont pas concluantes, dans les faits, les écoles qui ont organisé des classes spécifiques ou mis en place des programmes spécifiques, évaluent positivement, en termes de persévérance scolaire et de réussite éducative, ces regroupements non-mixtes.
- ◆ D'autres variables interviennent sûrement alors...



5. En conséquence...l'école

- ◆ Plusieurs différences existent dans les attitudes et les comportements des garçons et des filles en classe: ils se distinguent eu égard aux **activités**, à leur **manière de communiquer**, dans leurs **relations interpersonnelles**, dans leur **conduite**, dans leur **perception de soi** et leur **motivation scolaire**.



5. En conséquence...l'école

- ◆ Les deux sexes développent des techniques d'influence différentes : chez les filles, les suggestions polies et chez les garçons, des exigences directes.
- ◆ Les filles sont plus disciplinées.
L'indiscipline favoriserait plus la popularité des garçons et faire le clown serait vu positivement chez les garçons.



5. En conséquence...l'école.

- ◆ Selon Chouinard, des études montrent, tant chez les hommes que chez les femmes, que les enseignants se comportent différemment envers les filles et les garçons.
- ◆ En fait, l'école fait la promotion des stéréotypes sexistes.
- ◆ Les enseignants favoriseraient des comportements non stéréotypés chez les filles et des comportements stéréotypés chez les garçons.



5. En conséquence...l'école

- ◆ La nature du renforcement diffère selon le sexe : les filles sont félicitées pour la propreté de leur travail, leur habillement, les questions posées et leur obéissance et les garçons, pour la qualité intellectuelle de leur travail.



5. En conséquence...l'école

- ◆ L'aide reçue des enseignants se distingue selon le sexe : on donne aux filles des instructions plus détaillées pour résoudre des problèmes et aux garçons, les grands principes reliés à la situation.
- ◆ Les enseignants ont des attentes différentes envers les garçons et envers les filles.



5. En conséquence...l'école

- ◆ Les enseignants ne se font pas obéir de la même façon : les enseignantes utilisant un style plus démocratique et les enseignants, un style plus autocratique.
- ◆ Les enseignantes favoriseraient plus les comportements d'obéissance et de coopération et moins ceux de compétition et d'affirmation.




5. En conséquence...l'école

- ◆ L'école entretient un double standard en matière d'évaluation des comportements et des exigences pédagogiques : les garçons n'exploitant pas leur potentiel et les filles faisant de leur mieux.
- ◆ L'absence de communication marque fortement les interactions entre les élèves en difficulté, peu importe leur sexe, et le personnel enseignant.



5. En conséquence...l'école

- ◆ Le goût et le dégoût pour une matière particulière se construit d'abord au contact des personnes qui l'enseignent.
- ◆ L'échec scolaire des garçons peut être mis en relation avec l'attitude du professeur, l'image et le statut des disciplines et les interactions en classe et dans l'environnement.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Attitudes à développer pour bien comprendre les garçons


- Cesser de combattre la masculinité et la féminité et accepter la différence.
- Cesser de confondre masculinité et abus et canaliser l'agressivité en l'identifiant comme énergie utile.

6. Pistes de réflexion et d'action.

Attitudes à développer pour bien comprendre les garçons

- Il faut comprendre la dynamique de l'énergie des gars et leur cycle de tension : recherche intense et rapide de gratification et de plaisir.
- Ils ont besoin d'espace et sont moins sensibles sensuellement (il faut parler fort et plus clairement).






6. Pistes de réflexion et d'action.

Attitudes à développer pour bien comprendre les garçons

- Les gars ont besoin de défis et de lieux d'action (détente émotionnelle via l'action).
- Les gars sont moins à l'aise avec plusieurs activités en même temps (besoin de cibles claires, de structure, d'orientation et de discipline).



6. Pistes de réflexion et d'action.

Attitudes à développer pour bien comprendre les garçons

- Ils ont une grande capacité d'orientation vers la tâche (ils peuvent être empathiques et sensibles lorsque cela fait partie de la tâche).
- Ils ont besoin d'une bande et ont besoin de modèles.

6. Pistes de réflexion et d'action.

La réussite scolaire des garçons

- Elle passe par une diversification de leurs intérêts et de leurs champs d'activités.
- L'accroissement des ressources pour les activités collectives qui renforcent le réseau social des jeunes et peuvent les motiver à fréquenter l'école.



6. Pistes de réflexion et d'action.

La réussite scolaire des garçons

- ◆ Tenir compte de leurs besoins :
 - d'affirmation, de se faire remarquer par ses «chums»;
 - de se confronter plus physiquement qu'intellectuellement;
 - de faire du sport pour dépenser de l'énergie;
 - de compétitivité qui crée l'unité dans l'équipe et a un effet énergisant.



6. Pistes de réflexion et d'action.

La réussite scolaire des garçons

-Stimuler leur motivation :

- être à leur écoute;
- expérimenter dans l'action;
- susciter leurs compétences techniques,;
- leur proposer des projets signifiants;
- leur faire découvrir des buts scolaires et sociaux;



6. Pistes de réflexion et d'action.

La réussite scolaire des garçons

- leur permettre un certain contrôle sur l'activité à réaliser et sur le temps et sur les ressources nécessaires;
- leur permettre de se responsabiliser eu égard aux causes internes soient leurs aptitudes, leurs talents, les efforts, la fatigue, etc qui expliquent leurs succès et leurs échecs.



6. Pistes de réflexion et d'action.

La réussite scolaire des garçons

- La prise en compte de ce qu'ils sont permet de cultiver leur confiance en soi et leur estime de soi.
- Exiger le calme et la station assise sans bouger, donner surtout des explications et des consignes verbales, accorder plus d'importance au travail soigné, bannir toute forme de compétition sont des actions qui accentuent les difficultés des garçons.



6. Pistes de réflexion et d'action.

La réussite scolaire des garçons

- Les garçons et les filles sont aussi des auteurs de leur devenir social : les impliquer dans l'organisation de la classe et de l'école.
- Des interventions ciblées visant la transformation de certaines composantes identitaires auront un impact positif sur la réussite scolaire



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

- Ils devront reconsidérer leur propre compréhension des relations entre le genre, l'âge et la réussite.
- Ils devront revoir leurs attitudes envers les comportements relevant du mode masculin et du mode féminin et en conséquence les codes sociaux de la classe et de toute l'école, les punitions et la gestion des comportements.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

- On devra examiner la façon dont sont constitués les groupes, l'organisation de la classe, les styles d'enseignement, le type de tâches et leur durée et le rôle qu'ils jouent dans le développement des attitudes des enfants eu égard à la réussite et aux comportements.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

- On doit accorder une attention :
 - a) à l'utilisation de ressources et de styles d'enseignement-apprentissage plus interactifs et à la diversification du matériel d'enseignement et des approches;
 - b) à une nouvelle lecture de la dynamique de la classe et de la nature et de la qualité des relations professeurs-élèves.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

- Sensibiliser les enseignants eu égard :
- au niveau, à la qualité et au ton des relations élèves-professeurs dans la classe et au fait que cela constitue un facteur majeur dans le processus d'apprentissage affectant ainsi la réussite à la fois des garçons et des filles (Baby propose d'en faire une priorité nationale);



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

- au fonctionnement du **système de tutorat** qui permet à chaque élève d'être valorisé et supporté;
- à la **structure et la nature des travaux** en classe afin d'en assurer la variété, l'égalité d'accès et des opportunités renouvelées intégrées aux programmes d'études;

.

6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

- **aux objectifs et aux aspirations** des élèves et comment les bonifier;
- **aux façons selon lesquelles l'école peut contribuer et influencer le concept et l'image de soi** développés par les élèves.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

Le personnel enseignant du secondaire a un rôle crucial à jouer eu égard à l'augmentation de la confiance des filles en mathématiques et l'amélioration du goût des garçons pour le français.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

Sensibiliser les enseignants eu égard à la construction des perceptions des élèves en ce qui concerne les disciplines scolaires et au fait que ces perceptions sont affectées par le style d'enseignement et la gestion des stratégies en classe.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

Notre système d'éducation a surtout valorisé deux formes d'intelligence soit l'intelligence linguistique et logique-mathématique. Il peut donc s'avérer pertinent de s'interroger sur l'apport du modèle des intelligences multiples à la problématique des garçons et de former les enseignants sur cette question.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Eu égard aux enseignants

- Il faudrait laisser le temps aux enseignants de réfléchir à leurs pratiques pédagogiques et apprendre de nouvelles techniques, entre autres, la gestion mentale qui invite l'élève à découvrir la façon d'apprendre qui lui convient le mieux.
- Tout ce qu'on peut faire pour amener les élèves à acquérir des stratégies cognitives utiles à l'apprentissage aidera les garçons.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- Favoriser l'usage de matériel de manipulation, de périodes de représentation où l'on utilise dessin, montages, mimes, etc.
- Prévoir en classe des périodes de détente entre les différentes activités pendant lesquelles les élèves peuvent se déplacer et bouger.





6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- Tenir compte de la saisie globalisante des garçons et situer l'apprentissage dans son ensemble, donner les objectifs et expliquer les pourquoi;
- présenter les apprentissages par projets où on perçoit plus les liens entre les connaissances à maîtriser et les habiletés à développer.

6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- Tenir compte des intérêts des garçons et leur proposer en classe des centres d'intérêts ou des pistes d'activités touchant le sport, le jeu, les sciences, etc.
- Accepter d'accorder moins d'importance à la propreté des cahiers et à la qualité de la calligraphie si les objectifs sont atteints



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- Tenir compte de certaines particularités dans la façon d'apprendre des garçons et ne pas se limiter à un enseignement «verbal» magistral mais proposer du travail collectif et en ateliers.
- Donner des consignes à plusieurs volets en sections distinctes et non d'une seule traite, en une seule phrase.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- S'assurer qu'il y ait moins de «distracteurs» possible quand les élèves ont à faire un travail individuel.
- Mettre au point des horaires hebdomadaires réguliers ou exposer l'horaire du jour en début de journée et préférentiellement dresser ces horaires avec les élèves.
- Favoriser l'usage de la gestion mentale et de stratégies cognitives;.
- Favoriser l'usage de l'ordinateur en classe (stimulation visuelle, rétroaction immédiate et contrôle par l'élève).

6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- Tenir compte d'attitudes aimées des garçons et prendre la peine d'établir un contexte disciplinaire (démontrer le bon sens de ses prises de position; donner des règles claires; établir les conséquences du non respect des règles; ne pas se formaliser de «certaines façons de faire»).
- Faire des retours sur les travaux et les examens après correction qui font voir l'importance de l'implication personnelle et de l'usage de stratégies dans la réussite à l'école..

6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- Améliorer l'image des hommes auprès des garçons :
 - engager plus d'enseignants au primaire;
 - susciter la participation des pères et des grands-pères dans des ateliers de l'école à titre de moniteurs en lecture, en écriture, en sport et en menuiserie, etc;
 - s'adresser aux pères quand on veut améliorer le comportement d'un enfant à l'école pour leur faire jouer un rôle de coopérant et non de contrôleur;



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- informer les parents et le personnel enseignant de l'impact des différences de développement, d'attitudes, de comportements sociaux et culturels entre les garçons et les filles et des pratiques parentales à adopter pour en tenir compte;
- les placer en contact avec des modèles masculins autres que sportifs;

6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- créer des rituels soient slogans, chansons, acclamations, cris de ralliement, signes d'identification;
- célébrer les réussites pour susciter de bonnes émotions.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

En bref...

- Toute approche pédagogique eu égard aux garçons se doit d'être respectueuse et non arrogante.
- Elle doit reconnaître la complexité d'être garçon et de grandir dans une société où les valeurs masculines particulières et parfois violentes sont mises en évidence et où des facteurs comme la classe sociale, la sexualité, la capacité, l'incapacité, la race, la culture et l'âge sont aussi impliqués dans la façon dont les garçons appréhendent le monde.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

Un ensemble d'interventions susceptibles de s'attaquer aux stéréotypes sexuels et aux pratiques sexuées permettrait d'encourager l'expression de ses émotions et de ses sentiments à l'école secondaire favoriserait une plus grande proximité scolaire.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- L'expression de ses émotions facilite la relation pédagogique en ce qu'elle améliore les interactions entre élèves et personnel enseignant,
- Il faut considérer aussi que de ne pas révéler ses émotions, ne pas montrer son besoin d'affection (autant de messages non équivoques transmis aux jeunes garçons à l'école) seraient acquis dès la deuxième année du primaire car s'ouvrir sur sa vie intérieure est perçu comme une faiblesse de la carapace émotionnelle.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

Les interventions nécessaires ne se résument pas seulement à une déconstruction des stéréotypes et des pratiques.

Certaines caractéristiques des jeunes offrent également des bases sur les quelles il est possible de construire:

- le leadership chez les garçons;
- le mode de sociabilité axé sur l'intimité chez les fille;
- la préférence des mathématiques chez les garçons;
- le goût d'apprendre chez les filles.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Les approches et la pratiques pédagogiques

- Il faut que les intervenants adultes aient des messages clairs, qu'ils affirment les règles et respectent les contingences, qu'ils aient aussi des questions et pas seulement des réponses et **qu'ils fassent une place aux garçons dans la recherche de solutions.**





6. Pistes de réflexion et d'action.

Le Conseil supérieur de l'Éducation recommande :

- De **diversifier l'offre de services**, afin de coller davantage aux besoins éducatifs réels.
- De **favoriser l'engagement des parents (notamment des pères)** dans la vie de l'école.
- De mettre sur pieds **des programmes incitatifs d'embauche de personnel masculin** dans les écoles primaires.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Le Conseil supérieur de l'Éducation recommande :

- De reconnaître les effets des rôles sociaux de sexe et de socialisation sur la réussite scolaire, intégrer cette problématique au plan de formation **du** personnel scolaire et sensibiliser les parents –en particulier le père- sur cette question.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Le Conseil supérieur de l'Éducation recommande :

- De soutenir l'expérimentation, dans les milieux scolaires, de moyens pour favoriser chez les élèves (en particulier chez les garçons) l'apprentissage de la lecture et de l'écriture .



6. Pistes de réflexion et d'action.

Le Conseil supérieur de l'Éducation recommande :

D'inviter les enseignants à porter attention aux réalités qui entourent le processus de construction de l'identité sexuée dans le cadre des moyens utilisés pour favoriser et valoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, en particulier pour les garçons.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Le Conseil supérieur de l'Éducation recommande :

- Tenir compte des rythmes de développement des élèves en engageant en profondeur le processus de formation et de soutien qui mène au renouvellement des pratiques pédagogiques pour que les milieux scolaires offrent d'autres voies au redoublement et au cheminement particulier de formation.
- Tenir compte des styles cognitifs en offrant une formation au personnel scolaire.

6. Pistes de réflexion et d'action.

Vers la conclusion.

- Les disparités croissantes dans l'atteinte de la réussite académique de différents groupes d'enfants particulièrement les garçons et les filles. recouvrent des situations complexes qui ne se règlent pas à l'aide de solutions **simplistes** tirées de données statistiques. Les professionnels de l'enseignement doivent **maintenir une approche plus critique et plus analytique** de la sous-performance des garçons.

6. Pistes de réflexion et d'action.

Vers la conclusion.

- Des recherches ont montré que **la perspective des élèves est centrale dans la compréhension de leurs relations à la pédagogie et au curriculum** et ont mis en lumière la répugnance de certaines écoles à reconnaître que la perspective des élèves sur les pratiques et les processus éducatifs est légitime



6. Pistes de réflexion et d'action.

Vers la conclusion.

- Trop souvent, les études se résument à présenter une liste de recommandations pour répondre aux besoins spéciaux des garçons. Les solutions ne doivent pas être une liste de recettes non plus qu'une généralisation à outrance à partir d'expériences limitées. **Ces solutions seraient-elles à bâtir dans chaque école à partir d'un programme-cadre issu de la littérature et des recherches empiriques et élaboré dans chaque commission scolaire?**



6. Pistes de réflexion et d'action.

Vers la conclusion.

- Il y a un danger à éviter :
tout centrer sur les différences
génériques et ne pas tenir
suffisamment compte des
différences individuelles.



6. Pistes de réflexion et d'action.

Vers la conclusion.

- La pénurie d'intervenants mâles** auprès des jeunes enfants est un **problème important**. Un débat social devrait être tenu. Les employeurs, les formateurs et les administrateurs responsables de l'élaboration des politiques devraient développer **une approche nationale coordonnée** pour affecter et retenir des hommes comme intervenants auprès des jeunes enfants.

6. Pistes de réflexion et d'action.

Vers la conclusion.

- La participation des pères** est favorisée par la mise en place de projets tels *Pères présents, enfants gagnants* qui propose aux hommes une démarche de prise de conscience de soi et de ses compétences parentales (Commission scolaire de la Beauce-Etchemin) et les Sorties du directeur de l'école Saint-Louis-de-Gonzagues de Québec.





7. Conclusion.

Voilà ce que sont les garçons.

Il faut les aimer pour vouloir agir.

Il faut prendre parti pour eux.

Il faut délaissier nos lectures biaisées
de la réalité homme-femme.



7. Conclusion.

Archimède disait :

«Donnez-moi un point d'appui et je
soulèverai le monde!»

Serez-vous ce point d'appui?

Désirez-vous soulever le monde
pour nos garçons?